

On voit qu'il n'a pas cessé de porter le plus vif intérêt à cette institution, qui, depuis quarante ans, a fourni au clergé belge des sujets si distingués par leur vertu, leur science et leur dévouement sacerdotal.

Le cardinal Schiaffino se rend à Notre-Dame des Ermites (Suisse) et de là en Belgique, pour y traiter de questions intéressant le Saint-Siège. On assure que la principale pourrait bien être celle du départ éventuel du Pape et du choix de la Belgique comme lieu de son refuge, en attendant que passe la tourmente qui s'abat sur la ville éternelle. Ce choix ne pourrait être mieux inspiré, si l'on considère le privilège de neutralité dont jouit la Belgique, les précieux souvenirs qu'y a laissés et qu'y retrouverait Léon XIII, enfin les dispositions favorables du gouvernement actuel de ce pays. De son côté, le *Bien public* de Gand affirme que le cardinal vient simplement bénir l'abbaye de Maredsous, qui appartient, comme lui, à l'ordre bénédictin.

XIVe DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

Nul ne peut servir deux maîtres.
(MATT. VI, 24.)

Qui est votre maître ? Peut-être vous pensez que vous êtes votre propre maître. Vous pouvez dire : " Je suis un homme libre dans un pays libre. " Mais réfléchissez un moment. Votre âme est-elle réellement libre ? Non assurément, car vous ne pouvez empêcher vos pensées de courir de ci de là. Quelquefois, en dépit de vous-même, vous pensez au passé ; vous vous réjouissez des plaisirs coupables qui se représentent à votre mémoire, ou, vous souffrez au simple souvenir des tristesses et des épreuves passées. Vous ne pouvez non plus empêcher votre âme de s'élancer vers l'avenir. Vous vivez des succès, vous jouissez par anticipation des plaisirs de l'ambition satisfaite. Pourquoi laissez-vous votre âme s'attacher à ce passé bien mort ; pourquoi la laissez-vous s'efforcer de s'envoler vers cet avenir qui n'est pas né ? Parce que votre âme est une servante. Et quel est son maître ? Le plaisir. Oui le plaisir est un maître si puissant, que nous obéissons même à son souvenir et à son ombre et que nous les servons. Je puis dire réellement que nous sommes bien plutôt les esclaves du plaisir que des serviteurs.

Ce maître prend différentes formes. Quelquefois il s'appelle la mode. Beaucoup de gens, même intelligents, sont les serviteurs de la mode. Avez-vous passé quelquefois une heure à regarder dans les promenades. Vous avez pu y voir des hommes et des femmes se promener dans des voitures dignes d'un roi, traînées par des chevaux valant des milliers de dollars, dont les harnais sont attachés avec des boucles d'argent, et dont les cochers et les valets de pied sont vêtus de livrées fastueuses. Et pourquoi cette parade ? Parce que ceux